71e Année. 11e Série. Tome III. N° 35. 1er Septembre 1900.

GAZETTE MÉDICALE DE PARIS

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ.

INFORMATIONS MÉDICALES GÉNÉRALES ULTRA-RAPIDES.

Organe de l'Agence de la Presse Médicale et Scientifique Française et de l'Institut international de Bibliographie Scientifique.

Directeur-Rédacteur-en-chef : **Marcel BAUDOUIN.**

SOMMAIRE. — Bulletin : L'Asile de Tuberculeux de Mlle Noualhier, par Marcel Baudouin. — Actualités : Chronique médicale de l'Exposition : L'Hygiène allemande. — Les Institutions de l'Impératrice Marie en Russie. — Editions médicales étrangères. — Petites nouvelles. — Les Congrès de 1900 : Congrès de l'Hypnotisme. Congrès d'Homéopathie. Congrès Dentaire. Congrès de Psychologie. Congrès d'Assistance aux Blessés. — Distinctions honorifiques : Notes biographiques sur les médecins décorés. — Petites informations. — Thérapeutique : Traitement de la Tuberculose. — Variétés et Anecdotes : L'Incinération au Japon. — Les Livres nouveaux. — Bulletin bibliographique.

ILLUSTRATIONS. — M. le Dr Voisin (Paris) — M. le Dr Bérillon (Paris). — M. le Dr Liébault (Nancy). — M. le Pr Gariel (Paris). — M. le Pr Berger (Paris). — M. le Dr Blondel (Paris). — M. le Dr Yamané (Japon).

BULLETIN

614.45

L'Asile de Tuberculeux de Mlle Noualhier.

C'est une aventure assez extraordinaire, qui arrive à Mlle Noualhier, philanthrope, à Limoges !

Comme nous l'avons déjà dit (1) et comme nous le répétons plus loin (2), M. le Maire de Limoges vient de décréter la fermeture de l'Asile pour tuberculeux que cette personne avait organisé dans son pays natal : cela parce qu'il était une source indéniable, paraît-il, d'infection tuberculeuse pour les habitants du voisinage.

Je veux bien admettre théoriquement la véracité des faits qui ont motivé le rapport médical, concluant à la liquidation de l'établissement ; mais il serait prudent, pour l'Administration, et utile pour le corps médical français, de publier immédiatement le texte de ce document d'un genre tout nouveau.

Il y a, en effet, un intérêt majeur, à ce que nous soyons fixés, d'une façon réellement scientifique, sur les cas de contagion observés dans de telles circonstances, et non pas obligés de nous en tenir aux renseignements fournis par les agences ou les journaux locaux.

Mlle Noualhier, raconte-t-on aussi, va se pourvoir devant le Conseil d'Etat contre cet arrêté du Maire de Limoges. La discussion serait intéressante à connaître ; mais, à son défaut, nous saurons, dans de nombreux mois, à quelles conclusions cette haute Assemblée aura abouti. Le procès ne manquera pas d'être piquant, car il marquera une ère nouvelle pour les questions d'Assistance privée.

On prétend qu'un Congrès a accepté les idées du rapport du médecin et de celui du Maire et du Gouvernement, qui a approuvé, dit-on, les vues de la Municipalité de Limoges.

Nous serions personnellement très heureux d'être renseigné plus exactement sur cet autre point ; et Mlle Noualhier rendrait sans doute un précieux service à sa cause, en faisant publier ce vœu, dont elle doit avoir le texte précis.

Pour nous, nous attendons la divulgation de ces documents officiels, afin de discuter, ultérieurement, en connaissance de cause !

Marcel Baudouin.

(1) *Gaz. Méd. de Paris*, 1900, n° 34, p. 408.
(2) Voir plus loin, p. 417.

ACTUALITÉS

CHRONIQUE MÉDICALE DE L'EXPOSITION.

614(06)

L'Hygiène allemande à l'Exposition.

Il y aurait beaucoup à dire sur l'*Exposition d'Hygiène*, qui est aussi mal organisée que possible. — Au lieu d'être rassemblée dans le palais de ce nom, elle est éparpillée partout. On en trouve au Trocadéro, aux Invalides, au Champ de Mars; peut-être même en est-il à Vincennes ? Bien plus, l'exposition d'un même pays a pu être scindée en deux ou plusieurs tronçons. C'est ce qui a lieu pour l'Allemagne notamment ; un petit tronçon se voit au palais de l'Hygiène ; et un autre, bien plus important, dans la galerie de l'Agriculture, au premier étage, côté Suffren. C'est déplorable. Nous ne comprenons pas comment le Comité d'installation ait pu accepter un seul instant pareil état de choses ; mais nous l'excusons, car, comme chacun sait, il était uniquement composé de fonctionnaires, qui n'avaient qu'à obéir aux ordres de l'Administration, et non pas à lui donner des conseils. C'est inouï ; mais c'est ainsi.

Pour en revenir à l'Exposition allemande d'Hygiène, cette partie spéciale est, au contraire, admirablement installée à la galerie des Machines. C'est un joli coin, rempli d'appareils, de plans, de statistiques, de chiffres, tout un arsenal de choses austères, mais très réconfortantes.

Les documents exposés par le *Gesundheitsamt* sont les plus instructifs, au dire du *Temps*. Ils montrent que déjà la natalité baisse en Allemagne. Elle était de 40.7 pour 1871-1880; elle est de 37.5 pour 1891-1897. Pour la mortalité, les progrès sont visibles : non pas dans la mortalité, mais dans la survivance. Pour 1,000 habitants, en effet, il en mourait près de 29 en 1871-1880; puis 26,5 en 1881-1890; de 1891 à 1897, il en meurt 23.9 désormais. Cela tient à ce que la puerpéralité a diminué dans des proportions prodigieuses; en même temps, les affections de l'enfance associées à la puerpéralité sont devenues plus rares. Sur 10,000 accouchées, en Allemagne, il n'y a pas plus de 15 décès par fièvre puerpérale. Ce progrès est dû au respect croissant de *l'asepsie* et de *l'antisepsie*. En outre, le nombre des hôpitaux s'est accru : l'Allemagne avait 62,000 lits en 1877 ; elle en avait près de 104,000 il y a trois ans. Et dans une Maternité bien tenue la puerpéralité n'existe pas.

Sur d'autres maladies, économie non moins notable. Pour la diphtérie il y a deux époques bien tranchées : avant le sérum et après le sérum. Avant, 113,259 décès ; après, 49,950. Dans l'un et l'autre cas, c'est de la mortalité pour deux ans qu'il s'agit. Bénéfice net : la moitié ; la mortalité est réduite de plus de 50 0/0. Pour la fièvre typhoïde, sur 10,000 malades, en 1877, il y avait 395 typhiques. Pour les trois périodes quadriennales qui font suite à la période 1877-81, il y en eut successivement 326, 246, et, enfin, 135. La proportion s'abaissera encore.—Il y a bien d'autres choses instructives dans la section de l'hygiène allemande. Citons d'abord l'album de dessins et de photographies de *l'Hôpital de la ville d'Offenbach-sur-le-Main*. Cet hôpital est construit sur un plan tout nouveau, destiné à rendre les établissements hospitaliers attrayants, sympathiques même : ce qu'ils ne sont généralement pas dans l'opinion de ceux qui n'ont point d'autres ressources. Aux vastes salles, où tant de malades gisent côte à côte, sont substituées des pièces plus petites, et, pour éviter aux compagnons d'infortune le spectacle pénible des pansements, on fait passer les blessés tour à tour dans une pièce spéciale, où ils reçoivent les soins nécessaires. C'est dans des pièces spéciales, loin des autres malades, que se font les interrogatoires : idée fort heureuse.

Mentionnons encore l'ensemble des *appareils et méthodes au moyen desquels M. Rübner*, directeur de l'Institut d'Hygiène à l'Université de Berlin, procède depuis quelque temps déjà à *l'étude scientifique du vêtement*, en mesurant la conductibilité calorique des différentes étoffes , leur épaisseur, leur perméabilité à l'air, en étudiant l'influence de la texture et de la matière première des vêtements sur la déperdition de calorique. Il y a en effet un art de se vêtir conformément aux exigences du climat et de l'Hygiène.

Au demeurant, tout est bien organisé dans cette exposition , dont le catalogue en langue française est une merveille. On devine que M. le Dr A.-J. Martin n'a pas passé par là.

614.89

Les Institutions de l'Impératrice Marie en Russie.

Signalons les *Institutions de bienfaisance* de l'impératrice de Russie, Marie Feodorovna. Ces établissements philanthropiques avaient été fondés et protégés par Catherine. Ils consistaient en deux maisons des enfants trouvés à Saint-Pétersbourg et à Moscou, auxquels étaient annexés deux hôpitaux de maternité, une école de commerce, deux monts-de-piété et deux banques de dépôts et de prêts sur les immeubles, dont les revenus servaient à l'entretien des établissements charitables ; enfin, une maison d'éducation pour demoiselles nobles et pour les jeunes filles pauvres de la bourgeoisie. L'impératrice Marie développa encore cette organisation de la bienfaisance en Russie, et, au lieu de cinq établissements qu'elle avait reçus, elle en laissa trente-quatre, destinés les uns à l'enseignement, les autres à l'assistance publique. A la mort de la généreuse impératrice, l'empereur Nicolas 1er décréta, par ukase, que les établissements qu'avait dirigés son auguste mère ne seraient pas répartis parmi les divers ministères, mais qu'ils formeraient une Administration spéciale sous le nom de « Institutions de l'impératrice Marie ». — En 1855, cette administration comprenait 365 établissements. La liste s'augmente encore sous le règne d'Alexandre II, et, en 1881, à l'avènement d'Alexandre III, il y en avait 459. A l'avènement de Nicolas II, en 1894, le nombre des maisons d'éducation et de bien-

faisance s'élève à 509, et c'est l'impératrice douairière, Marie Feodorovna, qui a gardé la direction des Institutions de l'impératrice Marie et qui ne cesse d'en fonder de nouvelles.

Le budget dépasse 20 millions de roubles, qui proviennent des biens-fonds, des capitaux des dons offerts par la famille impériale et par des particuliers, de l'allocation du Trésor et des privilèges des Institutions, le droit des pauvres et les cartes à jouer.

Mme des Carrières, MM. Arcady de Schwan et Voronine ont été délégués par l'Impératrice pour organiser, à l'Exposition universelle, une représentation fidèle de ces institutions de bienfaisance, auxquelles l'empereur et les impératrices de Russie consacrent leur sollicitude et leur soins.

Editions Médicales Etrangères.

A mentionner dans la section russe de la Classe III (Enseignement), la très intéressante vitrine exposée par M. Ricker, le grand éditeur de Saint-Pétersbourg. Cette maison s'est fait la spécialité des éditions scientifiques et médicales, et il en existe fort peu de ce genre en Russie. On y trouve notamment, à des prix très abordables, les œuvres des grands maîtres russes tels que les professeurs Podwyssotzky, Bechterew, Chwolson, Demianoff, etc., éditées et reliées avec un goût très artistique et très sûr.

Petites Nouvelles.

Visites Conférences. — A l'Ecole internationale de l'Exposition (groupe français), dans le Petit Palais des Champs-Elysés, conférence de M. le Dr A. Kermogant, directeur du Service de Santé au Ministère du Commerce : « *Le Vêtement colonial* ». — Dans le sous-sol du Petit-Palais des Champs-Elysés, conférence du Dr Max Nordau : *Ein Jahrundert franzœsischer Kunstentwicklung.*

Les Prompts Secours à l'Exposition. — Au concours de tir des batteries de campagne et de siège à Vincennes, un service médical complet a fonctionné tous les jours du concours, sous la direction de M. le Dr Van Gelder, médecin en chef. Mais heureusement on n'a pas eu à faire appel à ses services.

LES CONGRÈS MÉDICAUX DE 1900.

615.88 (06)

IIe Congrès international de l'Hypnotisme expérimental et thérapeutique.

[Paris : 12-16 Août 1900].

Le premier Congrès international de l'*Hypnotisme expérimental et thérapeutique*, qui s'est réuni en 1889, à l'Hôtel-Dieu, sous la présidence de M. Dumontpallier, membre de l'Académie de Médecine, avait confié à une Commission le soin d'organiser le Congrès suivant. Cette Commission, ayant délégué ses pouvoirs au Bureau de la *Société d'Hypnologie*, cette Société s'est réunie en assemblée générale le 16 mai 1898, et a exprimé le vœu que le *second Congrès de l'Hypnotisme expérimental et thérapeutique* eût lieu à Paris, au mois d'août 1900, immédiatement après la clôture du Congrès international de Médecine. Se conformant à ce vœu, la Commission supérieure des Congrès a décidé de rattacher le second Congrès international de l'Hypnotisme à la série des Congrès de l'Exposition et M. le Commissaire général a nommé une Commission d'organisation. Cette Commission, convoquée par M. le Pr Gariel, délégué principal pour les Congrès, s'est réunie d'abord le 17 avril 1899. Elle a constitué son bureau, institué un Comité de patronage, mis à l'ordre du jour un certain nombre de questions générales, et fixé l'ouverture du Congrès au dimanche 12 août 1900, à 3 heures, au Palais des Congrès de l'Exposition.

En conviant au *deuxième Congrès international de l'Hypnotisme expérimental et thérapeutique* les savants français et étrangers qui s'intéressent au progrès de l'Hypnotisme, les organisateurs ont rappelé que le premier Congrès a réuni en 1889 un nombre considérable de médecins, de professeurs de philosophie, de magistrats, d'avocats et de sociologues, et que les communications ont donné lieu à des débats fort importants. Tous ceux qui ont pris part aux travaux de ce Congrès se souviennent de l'esprit de concorde et de progrès qui a animé les Congressistes pendant la durée de ces assises mémorables.

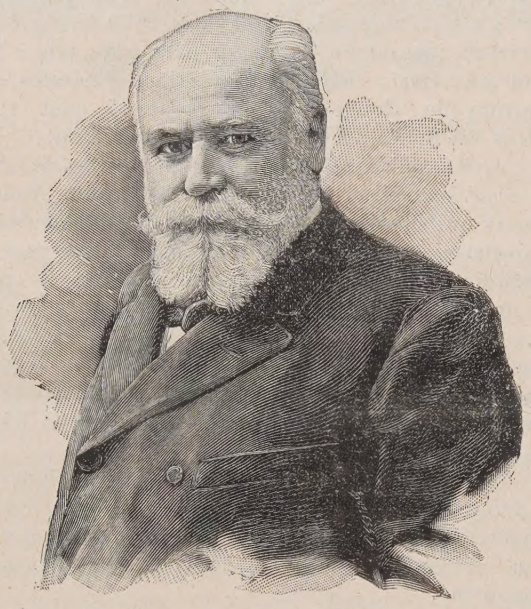
Le deuxième Congrès a eu pour but principal : 1° De fixer d'une façon définitive la terminologie de la science de l'Hypnotisme ; 2° D'enregistrer et de déterminer les acquisitions réelles faites jusqu'à ce jour dans le domaine de l'Hypnotisme.

Pour conserver au Congrès son caractère exclusivement scientifique, le Comité n'a accepté que les communications se rapportant aux applications cliniques, médico-légales, psycho-physiologiques, pédagogiques et sociologiques de l'hypnotisme et des phénomènes qui s'y rattachent. Le but du second Congrès de l'hypnotisme était ainsi nettement tracé. Le Congrès de l'hypnotisme n'a donc empiété sur aucun des domaines réservés à d'autres Congrès.

Questions mises a l'ordre du jour. — Rédaction d'un vocabulaire concernant la terminologie de l'Hypnotisme et des phénomènes qui s'y rapportent. *Rapporteurs* : M. le Dr Bérillon, M. le Dr Farez (Paul). Les rapports de l'Hypnotisme avec l'hystérie. *Rapporteurs* : M. le Dr Magnin (Paul), M. le Dr Crocq (de Bruxelles). Les applications de l'Hypnotisme à la thérapeutique générale. *Rapporteur* : M. le Dr Milne-Bramwell (de Londres). Les indications de l'Hypnotisme et de la suggestion dans le traitement des maladies mentales et de l'alcoolisme. *Rapporteurs* : M. le Dr Tokarsky (de Moscou). M. le Dr Lloyd Tuckey (de Londres). Les applications de l'Hypnotisme à la pédagogie générale et à l'orthopédie mentale. *Rapporteur* : M. le Dr Bérillon. Valeur de l'Hypnotisme comme moyen d'investigation psychologique. *Rapporteurs* : M. le Dr Vogt (de Berlin) ; M. le Dr Farez (Paul), M. le Dr Regnault (Félix). L'Hypnotisme devant la loi du 30 novembre 1892, sur l'exercice de la médecine. Intervention des pouvoirs publics dans la réglementation de l'Hypnotisme. *Rapporteurs* : M. le Dr Lemesle (Henry), M. Julliot (Ch.), docteur en droit. La suggestion et l'Hypnotisme dans leurs rapports avec la jurisprudence. *Rapporteurs* : M. le Dr von Schrenk-Notzing (de Munich), M. le Dr Joire (Paul) (de

Lille). Responsabilités spéciales résultant de lapratique de l'hypnotisme expérimental. *Rapporteur :* M. le Pr Dauriac.

Séance d'Ouverture. — A la séance générale d'ouverture, assistance nombreuse, parmi laquelle beaucoup de médecins étrangers dont M. Crocq (de Bruxelles), M. Marinesco (de Bucarest), M. Tamburini, etc, etc. Sur l'es-



M. le Dr Voisin (Paris),
Président du IIe Congrès International d'Hypnotisme, Paris, 1900.

trade, M. le Pr Raymond, président d'honneur; M. le Dr J. Voisin, président effectif; M. le Dr Bérillon, secrétaire

M. le Dr Bérillon (Paris),
Secrétaire général du Congrès.

général ; M. le Pr Gariel, délégué du Gouvernement ; M. le Dr Bernheim ; M. le Dr Liébault (de Nancy).

M. le Dr J. Voisin, en ouvrant la séance n'a point manqué d'évoquer le souvenir de Dumontpallier, ancien président de la Société d'Hypnologie de Paris. Puis il a affirmé sa volonté de maintenir dans des limites strictement scientifiques l'évolution de cette science jeune encore et qui paraît devoir rendre de sérieux services au point de vue thérapeutique et pédagogique. M. le Pr Raymond, dans un discours *Sur le Mouvement psychologique en Médecine*, après avoir rendu hommage à son prédécesseur Charcot, dont le génie inventif et la rigueur expérimentale sont parvenus à fonder l'Hypnotisme vraiment scientifique, a rappelé les luttes mémorables de l'École de la Salpêtrière avec l'École de Nancy. Très sagement, il juge ces disputes stériles, prêche l'apaisement, montre ce que l'Hypnotisme a fait pour la Psychologie, et conclut à l'union féconde, au progrès de la Science.

Après quoi, M. le Dr Bérillon fait une conférence sur le sujet suivant : *Histoire de l'hypnotisme expérimental : 1° Les précurseurs ; 2° L'œuvre de Charcot à la Salpêtrière, et de Dumontpallier à la Pitié.*

Huit cents personnes assistaient à cette séance, qui s'est terminée par l'élection des présidents d'honneur. Ont été élus : les professeurs Raymond et Joffroy, les Drs Liébault

M. le Dr Liébault (Nancy),
Membre du Congrès d'Hypnotisme.

(de Nancy), et Durand de Gros (France) ; O. Vogt et Schrenk-Notzing (Allemagne) ; Lloyd-Tuckey (Angleterre) ; Domingos Jaquaribe (Brésil) ; Crocq (Belgique) ; Eid (Egypte) ; Lucy Hall et Zeliqzon (Etats-Unis) ; Rafael Rodriguez (Equateur) ; Caryophyllis (Grèce) ; Vicente Hernandez (Espagne) ; Tamburini (Italie) ; de Jong et Van Reuterghem (Hollande) ; Marinesco (Roumanie) ; Tokarsky (Russie) ; Bonjour (Suisse) ; Aars (Norvège) ; Zambaco-Pacha (Turquie).

Le Bureau définitif a été ainsi constitué : *Président*, M. le Dr Jules Voisin ; *vice-présidents*, M. le Pr Grasset (de Montpellier), M. le Pr Liégeois (de Nancy), M. le Pr Lionel

Dauriac, M. Melcot, avocat général à la Cour de cassation; *secrétaire général*, M. le Dr Bérillon.

Banquet du Congrès. — Dans le but d'établir de suite des relations amicales entre les membres du Congrès, le banquet a précédé les travaux. Il a eu lieu le soir même de la séance d'inauguration sous la présidence du Pr Raymond.

Cent convives s'étaient réunis dans ce banquet, qui a eu lieu au restaurant des Congrès et a été admirablement servi. Vingt-trois nationalités y étaient représentées. Au dessert, des toasts ont été portés par le Dr Jules Voisin, médecin de la Salpêtrière, par le Pr Raymond, par les Drs Bérillon, Vogt (de Berlin), Tokarsky (de Moscou), Tamburini (de Reggio-Emilie), Clark Bell (de New-York), Crocq (de Bruxelles), Van Reuterghem (d'Amsterdam), Bourdon (de Méru), Aars (de Christiana), Eid (du Caire).

Visite a la Salpêtrière. — Le lundi 13 août, les Congressistes ont visité le service, les laboratoires du Pr Raymond et le musée Charcot, sous la direction du Dr Cestan, chef de clinique. — M. le Dr Jules Voisin leur a fait ensuite les honneurs de son service. L'organisation de l'Ecole des enfants arriérés, qui y est annexée, les a vivement intéressés.

Après ces visites a eu lieu un déjeuner offert par l'Administration de l'Assistance publique. Au cours de ce déjeuner des toasts ont été portés par M. le Dr Jules Voisin, par M. Montreuil, directeur de la Salpêtrière, par M. Achille, membre du Conseil municipal. M. le Dr Bérillon s'est fait l'interprète de tous, en rendant hommage au zèle du personnel hospitalier et au dévouement des surveillants et des infirmières. La série des santés a continué par des discours de MM. les Drs Schrenk-Notzing (de Munich), Clark-Bell (de New-York) et Paul Farez.

Reception a l'Hôtel de Ville. — Le mardi 14 août, au cours de la réception à l'Hôtel de Ville, des discours ont été prononcés par MM. Edmond Lepelletier et Achille, membres du Conseil municipal. En réponse à ces discours, des toasts ont été portés par MM. les Drs Jules Voisin, Berillon, de Jong (de la Haye), Tokarsky (de Moscou), Schreuk-Notzing (de Munich), Domingos Jaquaribe (de San Paulo).

Réception à l'Institut psycho-physiologique (49, rue Saint-André-des-Arts). — Après de nombreuses démonstrations expérimentales d'Hypnotisme et de Psychothérapie, un lunch a été servi. Des toasts ont été portés par les Drs Paul Magnin, vice-président de la *Société d'Hypnologie;* Domingos Jaquaribe (de San Paulo); Zeliqzon (de Cleveland, Ohio); Spehl (de Bruxelles); Bianchi (de Parme).

Visite au Musée Guimet. — Cette visite a été faite sous la direction de M. de Milhoué, conservateur du musée. On y a étudié des pièces remarquables, indiquant le rôle du sommeil, de l'extase, de la catalepsie, de la suggestion et même de l'hystérie dans la genèse des mythes religieux.

Visite a l'Établissement hydrothérapique du Vésinet. — Le banquet de clôture a eu lieu au Vesinet, dans l'établissement hydrothérapique du Dr Raffegeau, où les Congressistes ont été appelés à admirer les installations les plus modernes de la Photothérapie, de l'Électrothérapie et de l'hydrothérapie. Ils s'y étaient rendus en voitures de course, au nombre d'une centaine.

A la fin du banquet, servi sur la pelouse, des toasts ont été portés par les Drs Raffegeau, Jules Voisin, Bérillon; Tokarsky (de Moscou); de Jong (de la Haye); Robecchi (de Parme); Jaquaribe (de San Paulo); Constantin Thiron (de Bucarest); Aars (de Christiania); Ferrari Perez (de Mexico); Paul Magnin, Bourdon, et Farez. — Les Congressistes ne sont rentrés à Paris qu'à minuit.

Nous sommes convaincus que les étrangers qui ont assisté à ce Congrès emporteront le plus agréable et le plus durable souvenir de l'hospitalité française.

Ils ont exprimé leurs sentiments en offrant par souscription au Dr Bérillon, secrétaire général du Congrès, un bronze de Mariaton : Le *Charmeur de Serpents*. Il est probable que la prochaine réunion du Congrès aura lieu à Munich.

615 (06).
Congrès international d'Homéopathie.

Le Congrès d'Homéopathie, présidé par M. le Dr P. Jousset, et ayant pour présidents d'honneur MM. Bonino (de Turin); Dudgeon (de Londres), Mac-Coelland (Etats-Unis), et pour secrétaire général, M. le Dr Léon Simon (Paris), ne s'en est pas tenu à des discussions purement doctrinales ou à des énumérations de « cas intéressants ». Il y a bien eu des premières, comme celle qu'a provoquée l'allocution de M. P. Jousset sur « *la Doctrine en thérapeutique* », et des dernières, comme celle de M. Arnulphy, de Nice, *sur l'action de différents médicaments dans les maladies du cœur* ; mais les travaux les plus intéressants, peut-être, sortaient du cadre habituel.

Les mémoires de M. Dudgeon sur la *Bactériologie et l'Homéopathie;* de M. Jousset sur *l'Opothérapie;* de M. Parenteau sur les *troubles circulatoires de l'œil;* de M. Price sur les *actions primitives et secondaires des médicaments;* de M. Chandra Ghosh (Indes Anglaises) sur *le diabète sucré* et la *peste*, méritent spécialement d'être cités, et aussi un travail de M. Ecalle sur la *préparation des alcoolatures* et de *dosage des alcaloïdes qu'elles renferment.* Une discussion sur l'histoire et les intérêts professionnels de l'Homéopathie a rempli la dernière séance de manière instructive.

Au cours du Congrès a eu lieu, nous l'avons dit, l'inauguration de la tombe d'Hahnemann (1), qui est, comme chacun sait, l'Hippocrate des homéopathes. Le nombre des adhérents était relativement élevé.

617.6 (06)
Congrès Dentaire International de Paris.

Un des plus intéressants Congrès, et l'un des mieux organisés, a été le *Congrès Dentaire*, car dans cette spécialité aussi les sciences médicales et chirurgicales ont beaucoup progressé depuis quelques années.

Les plus célèbres praticiens d'Europe avaient répondu à l'appel de leurs confrères français, et, à côté de communications comme celles des Drs Heïde, Sauvez, etc., furent entendues celles des Drs Herbst (de Brême), Le Maestrov, Brophy, Forberg, Jessen, Aguilar, Frank, etc.

(1) *Gaz. méd. de Paris*, 1900, p. 379.

Citons parmi les délégués officiels des Gouvernements, Universités, Sociétés étrangères : MM. le Dr Harlan (de Chicago); Dr Walker (de New-York); Brunton (de Leeds); Pr Hesse (de Leipzig); Pr Frank (de Vienne); Pr Limberg (de Saint-Pétersbourg); Aguilar (de Madrid); Forberg (de Stockholm); Guillermin (de Genève); MM. les Directeurs et Professeurs des Ecoles dentaires : Ducournau, Queudot, Martinier, Nouisot, Blocman, Dr Pont, Dr Roy, etc. — Le Congrès dentaire a compté 1,050 adhérents. On a publié tous les jours un journal officiel du Congrès, qui n'a peut-être pas répondu aux besoins de tous, mais qui cependant a constitué une tentative fort louable.

612.821 (06)
Congrès international de Psychologie.

Le Congrès de Psychologie a réuni un grand nombre d'auditeurs qui ont applaudi le discours du président, M. le Pr Ribot, qui traitait du développement de la Psychologie depuis le dernier Congrès de Psychologie. M. le Pr Ebbinghaus, de l'Université de Breslau, a fait une communication sur la *Psychologie actuellement et il y a cent ans.* M. Toweri Tnimoto, Pr à l'Ecole normale de Tokio (Japon), a donné lecture d'une notice historique sur la *Psychologie au Japon.* M. le Dr Pierre Janet, chargé du cours de Psychologie expérimentale à la Sorbonne, a fait, en qualité de Secrétaire général, un tableau de l'ordre des travaux du Congrès qui se sont poursuivis jusqu'au 25 août. A la tribune, entre autres, avaient pris place M. Charles Richet, Professeur de Physiologie à la Faculté de Médecine de Paris, vice-président; l'éditeur Félix Alcan, trésorier; M. le Dr Aars, de l'Académie des Sciences de Christiana; M. le Dr Mendelssohn, agrégé de l'Université de Saint-Pétersbourg; M. le Dr Paul Muntz, de Leipzig, etc., etc.

L'après-midi, le Congrès a tenu sa deuxième assemblée plénière, consacrée aux études sur la *physiologie cérébrale*, sous la présidence de M. Th. Ribot, professeur au Collège de France, assisté de M. Charles Richet, professeur à la Faculté de Médecine, et du Dr Pierre Janet, chargé de cours à la Sorbonne. Entre autres mémoires, le prince Jean de Tharthanoff, membre de l'Académie de Médecine, a présenté une étude sur *les illusions et les hallucinations des grenouilles* et M. Charles Richet a parlé sur la *précocité musicale* (cas de Pépito).

A la troisième séance générale, consacrée aux études relatives aux *phénomènes du somnambulisme*, M. Ch. Flournoy, professeur à Genève, a fait une communication sur ses *observations psychologiques sur le spiritisme;* M. Ch. Chatterjii, professeur à Bénarès (Inde), a indiqué la méthode employée dans l'Inde pour *l'étude de la psychologie expérimentale*; et M. S. de Youriévitch (de Saint-Pétersbourg), a terminé la séance par un exposé du programme de l'Institut psychique, dont il est le fondateur.

Les Congressistes ont été reçus dans le Sanatorium du Dr P. Sollier à Boulogne-sur-Seine, dont ils ont visité l'établissement. Ils ont célébré la fin de leurs intéressantes études par un banquet, qui a réuni au Palace Hôtel tous les fervents de la psychologie.

613.67 (06).
Congrès d'Assistance aux Blessés.

Le Congrès des Sociétés d'Assistance en cas de guerre s'est réuni dans le grand amphithéâtre de la Faculté de Médecine sous la présidence du Dr Riant, remplaçant M. Mézière, sénateur. Après le discours d'ouverture, M. le Dr Duchaussoy a fait connaître les travaux de la Commission d'organisation. M. Bellet, avocat, a présenté ensuite son rapport sur les modifications à apporter à la Convention de Genève. Après une discussion, à laquelle ont pris part M. le Dr Blanchard, Dr Funck-Brentano, le Dr Antony, les représentants du Japon, de l'Espagne et du Luxembourg, le Congrès a adopté les modifications proposées.

A l'unanimité, le Congrès a décidé de maintenir la Croix rouge comme signe distinctif des Sociétés de secours, ce signe n'ayant qu'un caractère héraldique et non un caractère religieux. La séance a été continuée par la lecture faite par M. Léon Renaud d'un rapport sur les abus dans le port de la Croix rouge.

A la deuxième séance, M. le Dr Duchaussoy a présenté, en tant que rapporteur, un mémoire extrêmement développé sur *les avantages que les gouvernements pourraient assurer aux Sociétés de la Croix-Rouge pour faciliter leur développement et leur fonctionnement.*

Les questions examinées par M. le Dr Duchaussoy sont si complexes et si nombreuses que le Congrès a décidé qu'elles seraient discutées à part, durant la dernière journée du Congrès.

M. le colonel de Tocharner a ensuite lu le rapport dont il est l'auteur, sur la nécessité ou non de faire délivrer, en temps de guerre, les brassards de la Croix-Rouge par les autorités militaires aux femmes qui donnent leurs soins aux blessés dans les hôpitaux civils et militaires, ainsi que dans les ambulances privées. Le Rapporteur s'est prononcé favorablement pour la délivrance officielle des brassards, en admettant toutefois ce vœu que l'insigne de la neutralité fût reconnu par les belligérants toutes les fois qu'il sera porté par une femme, même non autorisée officiellement, qui pourra prouver des connaissances pratiques en matière de Médecine élémentaire (premiers soins, transport des blessés, pansement, etc.)—Enfin, M. le Dr Benech, médecin principal de 1re classe, a traité des cas où l'un des belligérants peut retenir le matériel et le personnel d'une ambulance de son adversaire.

A la quatrième réunion, les Congressistes ont adopté, à une majorité très grande, les conclusions présentées par M. le Dr Duchaussoy à la suite de son rapport sur les *moyens employés pour instruire et discipliner le personnel de secours des Sociétés d'Assistance en temps de guerre.* Qu'il nous soit permis de dire, en passant, que M. le Dr Duchaussoy, membre fondateur l'Association des Dames françaises, a consacré son talent, son temps, ses loisirs, voire même une grande partie de sa fortune, à l'éducation des infirmières volontaires des Sociétés de la Croix-Rouge, et qu'il a conséquemment toute autorité pour traiter semblables sujets.

M. le Dr Bouloumié a eu ensuite le plaisir de voir adopter à l'unanimité les conclusions de son rapport sur *l'organisa-*

tion des secours aux blessés et malades dans les guerres maritimes. M. le Dr Bouloumié a conclu à l'établissement de navires-hôpitaux, jouissant en tout temps, à toute heure, et quelle que soit leur position, de l'immunité accordée aux ambulances sur les champs de bataille terrestres. Les capitaines de ces bâtiments pourront au besoin requérir l'aide de l'ennemi. Voilà qui est parfait.

LES DISTINCTIONS HONORIFIQUES.

61 (09)

NOTES BIOGRAPHIQUES SUR LES MÉDECINS DÉCORÉS EN 1900.

Nous continuons, d'après le *Figaro*, à donner quelques notes biographiques sur les Décorés de l'Exposition de 1900.

Commandeurs. — M. Louis COLLIN, fabricant d'instruments de chirurgie. Petit, mince, une figure grêle, finement moustachue de blanc sous un grand front. Directeur de la Maison Charrière, fournisseur attitré de la chirurgie officielle. Patron selon le vieux système, mettant lui-même la main à la meule pour affiner un délicat acier d'oculiste, ou pour diriger la fabrication de quelque scie ou de quelque pince modernes. Son exposition rétrospective des instruments de chirurgie et son exposition contemporaine ont fait l'admiration des chirurgiens de tous pays, et même des visiteurs profanes, qui contemplent, frissonnant un peu, les appareils délicats et cruels à sculpter dans la chair humaine.

M. le Pr GARIEL (Paris).

M. le Pr GARIEL. — Long, portant la moustache et la barbiche blanches, avec de grosses lunettes sombres, le docteur Gariel est à la fois ingénieur en chef des Ponts et Chaussées et professeur de physique à la Faculté de Médecine. Secrétaire général de tous les Congrès pour l'Avancement des Sciences, depuis vingt-cinq ans, il a été nommé Délégué du Gouvernement à tous les Congrès tenus à Paris cette année; et l'on sait s'il y en a eu, s'il y en a encore ! Le Pr Gariel est d'ailleurs un savant de premier ordre, et un maître excellent.

Officier. — M. le Pr Paul BERGER, professeur de clinique chirurgicale à la Faculté de Médecine, membre de l'Académie, praticien gentilhomme, d'aspect glacial et de grand cœur, élancé, mince, blanc, avec une moustache en croc de huguenot soldat; le Dr Berger, frère de la demi-douzaine d'hommes éminents que l'on sait, est l'honneur du corps médical parisien. Sa croix est partout accueillie avec déférence et sympathie.

M. le Pr BERGER (Paris).

Chevaliers. — M. le Dr Anatole CHAUFFARD.—Fils du prédécesseur de M. Bouchard à la chaire de pathologie générale à la Faculté de Médecine, brillant agrégé et médecin des hôpitaux, le docteur Chauffard joua, voici trois ans, au Congrès de Moscou, un rôle si remarqué que, d'avis unanime, on le désigna pour les lourdes fonctions de Secrétaire général du Congrès international de Médecine de 1900! S'est acquitté de ses fonctions avec une ardeur laborieuse, une vaillance, une netteté d'esprit, une clairvoyance et une courtoisie incomparables. Gendre du vénérable Dr Bucquoy, médecin de l'Archevêché, le Dr Chauffard n'est rien moins que collectiviste. Ses opinions, très discrètes encore que très fermes, n'ont pas empêché M. Millerand de lui décerner un ruban rouge, ni lui de l'accepter avec plaisir, comme la juste récompense d'un énorme labeur.

M. le Dr Raoul BLONDEL. — Un charmant homme, heureusement doué de sa personne, parlant avec abondance et justesse, écrivant bien, remarquable médecin, remarquable musicien, remarquable journaliste, Secrétaire général du Congrès de la Presse médi-

M. Le Dr Raoul BLONDEL (Paris).

cale. Il a conquis, tout jeune, par son activité, par son bon sens, une autorité peu commune. A déjà, à trente-sept ans, une clientèle de choix, qui va fêter son ruban rouge avec enthousiasme.

M. le Pr BERGONIÉ. — Professeur à la Faculté de Bordeaux, physicien de premier ordre, a fait faire à l'électricité médicale des progrès importants.

M. le Dr THIBIERGE. — Fils d'un très distingué et très estimé praticien de Paris, médecin de l'hôpital Saint-Louis, spécialiste très distingué pour les maladies cutanées, Secrétaire général de la section de Dermatologie au Congrès international de Médecine, section qui a fait l'admiration de tous les étrangers.

M. le Dr LEGRAIN. — Médecin aliéniste et légiste, a vu le rôle de l'alcool dans la genèse du crime et de la folie, a fondé et présidé l'Union française antialcoolique, qui a déjà donné de magnifiques résultats pratiques. Véritable apôtre de la Tempérance, donne tout son temps et toute son énergie, qui est grande, à la destruction méthodique, progressive, implacable de l'hydre alcoolique. C'est un homme de foi, qui soulèvera des montagnes.

M. le Dr Maurice SPRINGER. — Grand, à peine quarante ans, et déjà chauve, tête fine autant qu'intelligente, au profil accusé. S'est attaché, depuis une douzaine d'années, à l'étude physiologique et pathologique de la croissance chez les enfants et a fait, pour le bonheur des familles et la perfection de la race, des découvertes qui sont déjà considérables. A décrit tout un système d'alimentation, toute une hygiène qui permet d'avoir des rejetons sveltes, élancés et bien bâtis au lieu de malheureux rabougris, courtauds et malingres. Au total, un des jeunes médecins les plus en vue, les plus justement considérés et les plus souvent consultés de la jeune génération.

M. le Dr BEURNIER (Paris). — Un des plus jeunes et des plus réputés chirurgiens des hôpitaux de Paris. Trente-neuf ans. Ancien chef de clinique chirurgicale de la Faculté à Necker et à la Pitié. Ancien préparateur du cours de Médecine opératoire à la Faculté de Paris. Lauréat des Hôpitaux ; lauréat de la Faculté ; Membre de la Société de Chirurgie. A publié, soit en volumes, soit dans les journaux médicaux, d'importants travaux : un traité des varices, l'anatomie

et la physiologie des veines, le traitement de l'appendicite, un traité d'anatomie, de physiologie et de pathologie appliquées à l'orthopédie ; le traitement des métrites, etc., etc. Attaché naguère au service médical de l'Exposition universelle de 1889 ; membre des Comités des Expositions de Lyon, d'Amsterdam, de Rouen, de Bordeaux, etc. ; membre du Jury de l'Exposition de Rouen ; vice-président du jury de la section d'hygiène à l'Exposition de Bruxelles. Il dirige actuellement les services chirurgicaux à l'Exposition de 1900. Un sympathique et un laborieux, dont la croix sera unanimement bien accueillie.

M. Gustave Debrie. — Statuaire. Un artiste de grand talent et un savant. Est, depuis plus de vingt ans, Professeur d'anatomie à l'Ecole des arts décoratifs de Paris. Cette Ecole a obtenu un grand prix à l'Exposition. C'est donc une remarque à faire, que toutes les distinctions accordées par M. Leygues sont en conformité de celles que le Jury lui-même a décernées.

M. le Dr Vacqueret. — Médecin du consulat général et de la Société de bienfaisance française à Varsovie. Vingt-neuf ans de services au cours desquels il a soulagé bien des maux. Représente dignement notre Ecole de Médecine française à l'étranger. Ce n'est pas seulement en matière économique que les Français résidant au dehors ont l'occasion d'exercer leur influence ; et M. le Dr Vacqueret montre chaque jour que la Médecine peut contribuer, elle aussi, aux excellentes relations internationales.

Journalistes Scientifiques. — Mme Clémence Royer. — Une croix bien accueillie tout à la fois dans le monde des Sciences et dans le monde des Lettres. C'est que cette femme dont, suivant l'opinion de Renan, l'intelligence touche au génie, n'est pas seulement un écrivain hors ligne, mais, pour dire le mot, un savant de premier ordre. La croix qu'elle reçoit aujourd'hui lui a été décernée depuis de longues années par tous les hommes qui tiennent le premier rang dans la Philosophie et dans la Science. Le bagage scientifique de Mme Clémence Royer est énorme ; elle a touché à tous les sujets et y a apporté de vives lumières. Son dernier ouvrage, *la Constitution du monde*, est très remarquable.

M. Emile Rivière. — Anthropologiste. Ancien Interne en médecine des hôpitaux de Paris, lauréat de l'Institut, président de la Société de Spéléologie, membre de la Société d'Anthropologie de Paris. Inaugura, vers 1870, dans les environs de Nice et de Menton, la série des recherches paléontologiques et anthropologiques qu'il a poursuivies jusqu'à ce jour et auxquelles il a sacrifié ses ressources personnelles. Chargé par le Ministère de l'Instruction publique, et à huit reprises différentes, de missions scientifiques en Italie et les départements français voisins, M. E. Rivière a fouillé le sol et exploré les cavernes et les grottes. Ses découvertes ont eu un énorme retentissement, et forment une importante contribution à l'histoire préhistorique. Citons, parmi elles, celle de l'« Homme de Menton », conservé dans les galeries du Muséum d'Histoire naturelle. M. Rivière a publié sur ses recherches un grand ouvrage : *l'Antiquité dans les Alpes Maritimes*, et une centaine de mémoires, notes, etc., parus dans divers recueils savants. L'exposition, qu'il a organisée au Trocadéro, dans la Section des Monuments mégalithiques et dans celle des Sciences anthropologiques, est remarquable ; elle ne donne pourtant qu'une idée imparfaite des résultats de ses travaux.

Campagne de Chine. — M. le Dr Delay, médecin de 1re classe des colonies, attaché à la mission des chemins de fer du Yunnan.

NÉCROLOGIE.

M. le Dr Gazagne, conseiller général républicain du canton de Remoulins (Gard) est décédé, après une courte maladie, à l'âge de cinquante ans.

M. Gaston Nègre, ancien juge au Tribunal de commerce, membre de la Chambre de commerce, décédé à Montpellier. Il était le beau-père de M. Mairet, doyen honoraire de la Faculté de Médecine de Montpellier. — M. Fontaine, pharmacien inspecteur du Corps de Santé de la Marine, en retraite, commandeur de la Légion d'honneur, décédé à Toulon, à l'âge de quatre-vingt-deux ans. Il était le père de M. Charles Fontaine, rédacteur principal au ministère des Finances, et le beau-père du général Herson. — M. le Dr Panis (de Montigny), professeur à l'Ecole de Médecine et de Pharmacie de Reims, décédé à l'âge de soixante-six. — M. le Dr Eudot, médecin en chef de l'Hôtel-Dieu de Sainte-Menehould. — M. le Dr Henri-Edouard Meyer, fils de l'éminent oculiste, décédé à l'âge de trente ans. — Mme Louis Ménard, veuve du docteur Ménard (Paris), et belle-mère du Dr Victor Ménard, attaché à l'hôpital de Berck-sur-Mer, décédée dans cette ville à l'âge de soixante-treize ans.

PETITES INFORMATIONS

Enseignement de la Médecine.

Muséum d'Histoire naturelle de Paris. — M. le Dr Oustalet, docteur ès-sciences naturelles, assistant au Muséum d'histoire naturelle, est nommé professeur de zoologie (mammifères et oiseaux), en remplacement de M. le Dr Milne-Edwards, décédé.

Assistance publique & privée Hôpitaux, etc.

Hôpitaux de Marseille. — Les Internes et Externes des Hôpitaux de Marseille, désireux de mettre un terme, dans les hôpitaux de Marseille, au conflit survenu entre eux et le docteur Isoard, un des administrateurs, et après l'intervention de M. Schrameck, secrétaire général de la préfecture, ont proposé à la Commission des hospices de reprendre leur service. La Commission a accepté à l'unanimité cette proposition. La grève est, de ce fait, terminée.

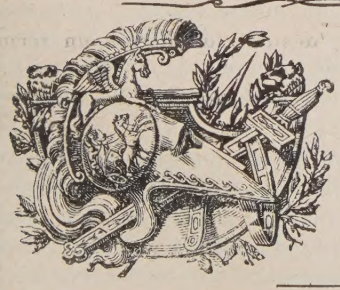
Sociétés et Congrès.

Société contre l'abus du Tabac. — La Société contre l'abus du tabac a tenu, à l'hôtel des Sociétés savantes, sa séance annuelle de distribution des récompenses. M. le Dr Decroix, président, puis M. le Dr Georges Petit, secrétaire général, se sont félicités et ont félicité leurs adhérents de l'influence croissante de la société et des résultats précieux qu'elle a déjà obtenus. Puis on a lu le palmarès. Le premier nom qui y figure est celui de l'empereur Ménélik, auquel un diplôme d'honneur est décerné, parce qu'il a interdit l'usage du tabac dans ses Etats. Viennent ensuite de nombreux lauréats, dont des médecins, et.c

Les Médecins et Pharmaciens et l'émigration française. — La Société *d'Expansion coloniale* organise une branche spéciale, ayant pour but de diriger, renseigner et aider les jeunes médecins et pharmaciens français qui désirent émigrer.

Elle tient à la disposition de ses sociétaires tous les renseignements privés ou officiels sur les ressources des Colonies françaises au point de vue médical et pharmaceutique. Le Comité Paul Bert, qui avait le même but et qui a rendu des services aux confrères qui sont allés s'installer aux colonies et à l'étranger, vient de fusionner avec la Société d'Expansion Coloniale, en lui apportant des documents précieux qui seront utiles aux futurs émigrants.

La Société d'Expansion Coloniale, qui compte parmi ses membres des Coloniaux et des hommes éminents, comme Paul Doumer ; André Lebon ; Général Thibaudin ; Général Jarry ; Chaudié ; Général Galliéni ; Lieutenant colonel Marchand ; J. Legrand ; Liotard ; Feillet ; Comité Dupleix; le Comte N. de Léontieff; N. Auriente, directeur de l'Office national du Commerce intérieur, etc.,etc., accepte les souscriptions et les dons et fait appel aux sentiments confraternels, humanitaires et patriotiques de tous, pour *la grandeur de la France par la prospérité de ses colonies.* Pour être membre adhérent, il suffit d'être Français, d'avoir satisfait aux obligations de la loi sur le recrutement, et verser une cotisation de 10 fr. Pour tous renseignements s'adresser au siège de la Société, 73, rue du Loup, à Bordeaux.



Guerre, Marine et Colonies.

Service de Santé militaire. — Le médecin de 2e classe Hédic, de Toulon, est désigné pour les batteries d'artillerie actuellement en formation à Toulon, pour être expédiées en Indo-Chine. Il partira par l'affrété *Château-Laffitte,* qui doit quitter Toulon d'ici quelques jours.

Guerre Anglo-Boer. — *Les ambulanciers belges en Afrique du Sud.* — Une lettre reçue de Capetown annonce que les Anglais ont capturé au Transvaal trois ambulanciers belges, MM. Robsaert, Soby et VanNeck, et les ont fait conduire au Cap, en leur annonçant, sans autre explication, leur embarquement de force pour l'Europe à bord d'un navire britannique quittant le Cap le 10 août. Les ambulanciers belges arrivés en Europe par le *Hawarden-Castle* déclarent qu'ils ont été traités à bord comme des prisonniers de guerre.

Hôpitaux Anglais.— Au Cap, la Commission chargée de faire une enquête sur la situation des hôpitaux de l'Afrique du Sud est arrivée le 21 août et a décidé de commencer immédiatement son enquête afin de pouvoir recueillir les dépositions des témoins qui doivent partir demain pour l'Angleterre.

Médecine d'État et Hygiène.

Hygiène de la Ville de Paris. — *Statistique.* — Le service de la statistique municipale a compté, pendant la 33e semaine, 949 décès, au lieu de la moyenne (907). La fièvre typhoïde a causé 29 décès ; la rougeole, 6, au lieu de 18 ; la coqueluche, 8 ; la diphtérie, seulement 1. La variole a causé 3 décès. Il n'y a pas eu de décès par scarlatine. La diarrhée infantile a causé 109 décès, de 0 à 1 an (au lieu de la moyenne 132). On a attribué 2 décès à la grippe. Il y a eu 12 suicides et 29 autres morts violentes. On a célébré à Paris 426 mariages. On a enregistré la naissance de 1,260 enfants vivants (633 garçons et 627 filles), dont 892 légitimes et 368 illégitimes. Parmi ces derniers, 68 ont été reconnus immédiatement.

L'Asile des Tuberculeux de Limoges de Mlle Noualhier. — Nous avons signalé, dans notre précédent numéro, à propos de l'œuvre entreprise par Mlle Noualhier en faveur des tuberculeux qu'elle hospitalise dans un des faubourgs de la ville, les mesures radicales prises par le maire de Limoges pour supprimer cet établissement.

Mlle Noualhier a protesté dans le *Matin.* Voici le passage le plus intéressant de sa protestation : « S'il faut en croire votre correspondant, je vais chercher, depuis dix-huit ans, dans les hôpitaux de Paris, des *moribonds,* et je leur inflige les fatigues d'un voyage de 400 kilomètres pour les transporter chez moi, où ils sont moins bien soignés qu'à l'hôpital, dans l'unique dessein « de recueillir leur dernier souffle, après leur avoir assuré une fin chrétienne ». Comme il ajoute que cette entreprise ruine le quartier avoisinant et met en péril la santé publique, je ne suis point surprise qu'il me recommande un autre genre d'apostolat. Je reconnais volontiers que mon initiative a un caractère très spécial. Mais n'est-il pas nécessaire que la bienfaisance revête

toutes les formes pour secourir toutes les infortunes ?» Puis Mlle Noualhier ajoute : « Vous affirmez que, depuis trois ans, sur six cents malades arrivés, six cents sont morts. Or, depuis le 19 mars 1898 jusqu'au 15 août 1900, j'ai reçu exactement trois cent dix-huit malades. Savez-vous combien sont repartis pour Paris ou pour leur pays d'origine, guéris ou du moins très sensiblement améliorés ? Soixante-dix-huit ! J'en tiens la liste à votre disposition ».

Peste. — *Sénégal.* — Le bulletin médical porte, pour les 18 et 19 août, décès 4, guérisons 5, convalescents 8, en traitement 22.

L'éléphantiasis et les moustiques. — Il vient d'être établi par les membres de l'expédition scientifique envoyée par l'Ecole de Médecine tropicale de Liverpool dans le pays de Nigeria, que l'éléphantiasis, maladie qui sévit dans les pays tropicaux, est due, comme la malaria, à la piqûre des moustiques. On a trouvé, en effet, dans la trompe des moustiques, le petit ver qui cause l'éléphantiasis. Cette découverte vient d'être faite simultanément en Angleterre sur des moustiques venus d'Australie, dans l'Inde et sur la côte occidentale d'Afrique.

Le plus vaste établissement de bains du Monde. — Le plus grand établissement hydrothérapique qui soit au monde a été inauguré dernièrement à San Francisco. Les hautes falaises de la côte du Pacifique se trouvent, en cet endroit, perçées de nombreux canaux qui alimentent d'eau de mer un vaste réservoir souterrain. C'est là que M. Sutro, le milliardaire californien, a eu l'idée de faire établir des piscines gratuites sur le modèle des thermes de Dioclétien, à Rome. Dans ce but, la falaise a été entièrement minée, et le réservoir naturel qui s'y trouvait a été aménagé en sept grandes piscines à eau chaude et à eau froide, pour les hommes, les femmes et les enfants. Quatre séries de générateurs servent à chauffer les salles et maintiennent constamment l'eau de trois des réservoirs à une température de 30 degrés centigrades. La principale piscine mesure 275 pieds de long sur 150 de large. L'eau s'y renouvelle nuit et jour. En certains points, la profondeur y atteint 8 m. 50. Vingt mille personnes peuvent se baigner et circuler à l'aise dans cet immense établissement souterrain, éclairé à l'électricité, dont la construction et l'aménagement n'ont pas coûté à leur créateur moins de 800,000 dollars.

Divers.

Les Médecins Missionnaires. — M. le Dr Henric, de la mission Voulet-Chanoine, est guéri de la fièvre jaune. Il attend une occasion de rentrer en France. Il a dû solliciter lui-même son maintien à Saint-Louis jusqu'à l'arrivée de France des médecins supplémentaires dont l'épidémie de fièvre jaune a nécessité la désignation.

Les Fétiches. — Il a paru récemment dans les journaux un article relatif à une statuette hindoue, ayant appartenu au président Carnot. Cet article, d'après l'*Eclair*, a été reproduit dans la *Chronique médicale* sous la signature du Dr Callamand. Or, on fait observer qu'il est de Mme Daniel Lesueur et qu'il a été extrait de la *Fronde*. On ajoute toutefois que Mme Daniel Lesueur s'était bornée à désigner par des périphrases, très transparentes d'ailleurs, les personnages mêlés à cette anecdote. — C'est M. le Dr Callamand qui en a donné la clef.

Distinctions honorifiques. — Notre excellent ami, M. le Dr H. A. R. Jamin, président du Syndicat des Médecins de la Seine, vice-président du Congrès international de Médecine professionnelle (*L'Officiel* (18 août) dit : d'Odontologie médicale (*sic*)!), vient d'être nommé Chevalier de la Légion d'honneur, à l'occasion de l'Exposition. Le Conseil d'Administration du *Syndicat des Médecins de la Seine*, réuni en séance extraordinaire, a décidé d'ouvrir une souscription pour offrir un souvenir à son Président, M. le Dr Jamin, à l'occasion de cette nomination dans la Légion d'honneur. Ce souvenir lui sera remis à un banquet qui aura lieu en novembre prochain. Adresser les souscriptions au trésorier du Syndicat.

MM. les Drs H. de Brun du Bois-Noir et J. la Bonnardière, professeurs à la Faculté française de Médecine de Beyrouth, avaient été appelés par ordre du sultan à Constantinople, pour donner des soins au maréchal Djevad pacha, ancien grand-vizir. Ils ont été, pendant leur séjour dans cette ville, l'objet de la plus haute faveur impériale et ont reçu à leur départ, en témoignage de la particulière estime du sultan et des mains d'un de ses aides de camp envoyé spécialement, l'un la plaque de grand-officier et l'autre la cravate de commandeur de l'ordre du Medjidié.

M. Alfred Giard, membre de l'Institut de France, dont on connaît les importantes recherches pour l'industrie de la pêche dans les mers du Nord, vient d'être nommé Chevalier de l'ordre de Léopold pour les services qu'il a rendus, depuis vingt ans, aux naturalistes belges, comme directeur de la station de biologie maritime de Wimereux.

Jubilé Virchow. — Le 24 août 1900, M. le Pr Virchow a fêté ses noces d'or. Le jubilaire atteindra, le 13 octobre prochain, sa soixante-dix-neuvième année. De son mariage avec une fille du gynécologue Charles Mayer sont nés six enfants, trois fils et trois filles. C'est auprès de leur plus jeune fils, qui est premier jardinier des jardins royaux de Wilhelmshohe, que M. et Mme Virchow ont fêté leur jubilé.

Les Médecins et les Sports. — Un Concours de sports athlétiques, auquel les *médecins militaires* anglais exclusivement ont pris part, vient d'avoir lieu à Londres. Il comprenait : course de 100 mètres, lancement de la balle de cricket, course d'un quart de mille, *course au pansement* (on court à un but où se trouve un blessé, on le panse à deux endroits, et l'on revient au point de départ), saut en hauteur, tir, course d'un mille, saut en longueur, course en sacs, course d'un mille à bicyclette.

Les Médecins aéronautes. — Au dernier concours de ballons, à Vincennes, le *Saint-Louis* (2,310 m.c.) était monté entre autres par M. le Dr Bernheim. — M. Maurice Guffroy, accompagné du Dr Rodier et de Mme de Brives, est parti du Landy, mercredi 15 août, dans son ballon l'*Ariel*. L'atterrissage avait lieu le soir même à cinq heures, à cent mètres du champ de courses du Mans (Sarthe).

Génie et Folie. — On annonce la mort du très célèbre joueur d'échecs Steinitz, qui était né à Prague en 1837, et qui est décédé à New-York dans une maison d'aliénés. Steinitz avait été le champion du monde, depuis la mort d'Anderssen, et sa victoire sur Zukertort, jusqu'à sa défaite par Lasker, il y a quelques années.

Mariages de Médecins. — M. Auguste-Marie-Gabriel Becard, docteur en médecine, épouse Mlle Marie-Joséphine Bauer.

Déplacements de Médecins. — M. le Dr Baudouin est rendu à la Commanderie. — M. le Dr E. Doyen est à Tagnon, dans les Ardennes, à la chasse. — M. le Dr H. Lecuyer est à Beaurieux. — M. le Dr Maurice Springer est à Bagnères-de-Bigorre. — M. le Dr A. Weill est à Interlaken. — M. le Dr Pantaloni (Marseille) est en Suisse: — M. le Dr H. Delagénière est à Roscoff. — M. le Dr Kroeger est rentré à Paris. — M. le Dr Gery est à Fontainebleau. — M. le Dr Michon est à La Marrière. — M. le Dr Richard Weiskirschner, député, membre de la Diète, chef des Œuvres d'Assistance publique de Vienne, vient d'arriver à Paris.

THÉRAPEUTIQUE.

616.995

Le Traitement de la Tuberculose par la méthode de Fr. Crôtte.

Au Congrès international des Sciences Médicales de Paris, trois médecins, M. le Dr Labadie, délégué de la Société médico-légale de New-York; M. le Dr Bertheau (de Paris) et M. le Dr Ducamp (de Bordeaux) ont, chacun de leur côté, fait des communications intéressantes sur la nouvelle méthode imaginée par un Français, M. Francisque Crôtte, dans le but de traiter la Tuberculose.

M. le Dr Labadie a rappelé le fait que M. Crôtte a communiqué sa découverte à l'Académie des Sciences il y a déjà quelque temps,

La méthode consiste dans la transfusion ou le transport directs de médicaments et antiseptiques à travers la peau et les os du corps humain au siège même du mal, pour guérir différentes maladies, mais spécialement pour guérir la tuberculose.

Ce transport est opéré par une puissante machine statique d'une construction spéciale de M. Crôtte et dont les effluves et les étincelles passent à travers le corps du malade sans le moindre danger, ni douleur, même pour des enfants, entraînant avec elles les antiseptiques tels que l'aldéhyde formique, l'iode naissant, etc., qui sont les antiseptiques principaux employés dans ce traitement.

La métallothérapie vient aussi apporter son contingent médical: l'or, le fer, l'antimoine, le cuivre électrolytique etc., qui sont également transportés.

Cependant c'est le formaldéhyde qui joue comme antiseptique le principal rôle dans ce traitement. Sa puissance antiseptique comme vapeur formolée est connue de tous; on sait que les vapeurs de formol détruisent les bacilles rapidement et en empêchent la reproduction dans les tubes de culture. En employant cette méthode, l'estomac, si précieux pour la nutrition du malade, reste libre et n'est aucunement affecté par des remèdes nuisibles, circonstance qui facilite déjà en elle-même la guérison désirée.

Enfin, l'électricité statique par elle-même vient compléter l'œuvre du traitement en tonifiant et galvanisant l'organisme dans une maladie aussi déprimante que la tuberculose. L'application du traitement est facile avec une certaine pratique.

M. le Dr Labadie mentionne qu'avant de traiter des malades par cette méthode, il a voulu se rendre compte que les antiseptiques étaient réellement transportés et transfusés dans le corps à travers la peau. C'est pour cela qu'il a fait avec plusieurs médecins de New-York des expériences sur des animaux, des cobayes, des lapins, etc. Ces animaux ont été soumis à l'action des courants électriques transportant divers antiseptiques et tués immédiatement après. Dans chaque expérience, les organes ont été examinés par l'analyse chimique dont les détails sont donnés, et on a pu retrouver l'aldéhyde formique, l'iode et le mercure, substances avec lesquelles on avait expérimenté.

L'application du traitement a été faite alors aux malades avec les résultats suivants: Diminution rapide des symptômes de la tuberculose, de la toux et des bacilles dans les crachats, cessation presque subite de la fièvre et des sueurs nocturnes, et comme conséquence: retour rapide des forces, du sommeil et de l'appétit.

Chacun des trois médecins précédemment nommés a fait suivre l'exposé technique du procédé de l'histoire de nombreux malades traités par eux d'après cette méthode et qui ont été guéris. Tous les trois expriment la plus grande confiance dans l'efficacité de la méthode. De leurs observations statistiques, il résulte que sur 800 malades traités en France, 600 ont été guéris, et la chance de guérison observée en France et en Amérique s'établit comme suit: Pour les tuberculeux du 1er degré *100 0/0*, de guéris; du 2e degré *75 0/0* et du 3e degré *35 0/0*.

Variétés et Anecdotes.

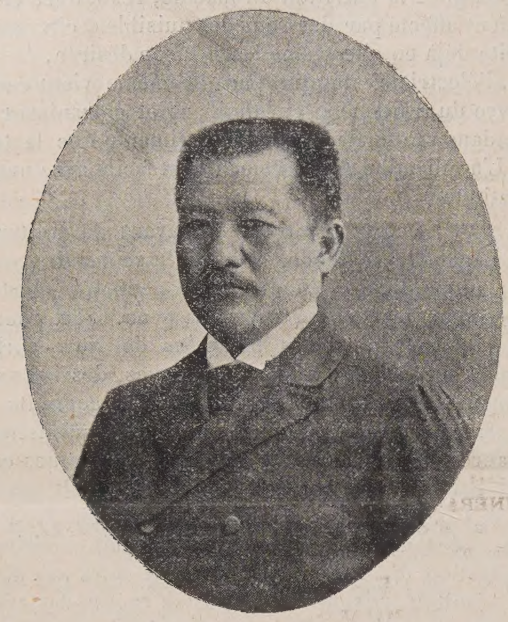
L'incinération au Japon (1).

L'incinération au Japon date de plusieurs siècles. C'est à Shinshu qu'elle est particulièrement fréquente. Le premier qui a été incinéré était un prêtre du nom « Dosho »

(1) Xe Congrès d'Hygiène et de Démographie. Paris, 10 août 1900. — Communication de M. le Dr Yamané, Médecin en chef de la Préfecture de Police de Tokio, délégué aux Congrès internationaux de Médecine, d'Hygiène et de Démographie de Paris, 1900. — Voir aussi : *Notes sur la Crémation au Japon au point de vue économique et hygiénique*. Broch., in-8°, Paris, Institut de Bibliographie, 1900, 4 p., 8 tableaux.

en 698 apr. Chr. ; ensuite l'impératrice « Dsito » en 700 apr. Chr.

Il y a 234 ans que le premier emplacement pour l'incinération publique a été concédé à Kodsukawara ; ensuite on a créé sept autres emplacements d'incinération à Tokio et



M. le Dr YAMANÉ (Japon).
Médecin en Chef de la Préfecture de Police de Tokio.

ses environs. L'installation de ces fours crématoires est due à M. Marooka ; ils ressemblent beaucoup au système de Siemens, à la différence près que les fours crématoires japonais sont chauffés au bois, tandis qu'à Gotha et ailleurs on emploie le gaz. La crémation du cadavre se fait en 3-4 heures et ne produit ni fumée, ni odeur ; à peu près 2/3 des morts de maladies infectieuses ou 2/5 de la totalité des morts sont incinérés.

Au point de vue économique, le mode d'incinération présente l'avantage du bon marché, *puisqu'on peut se faire incinérer avec tout le cérémonial pour 27 fr. et même pour 3 fr. 85*. L'incinération, comme il est facile le comprendre, a encore un avantage très important au point de vue hygiénique : c'est pourquoi, au Japon, elle prend toujours de plus en plus une très grande extension.

Les lois sanitaires, presque calquées sur le modèle de celles d'Europe, modifiées et adaptées aux coutumes et mœurs du pays, sont très rigoureusement et très sévèrement exécutées. Dr YAMANÉ.

Vient de Paraître :

Le 7e Numéro de la **BIBLIOGRAPHIA MEDICA [Index medicus]**, contenant la Bibliographie médicale du mois de **Juillet** 1900, soit **3,300** indications bibliographiques.

S'adresser à l'*Institut de Bibliographie Scientifique* pour tous renseignements et abonnements.

LES LIVRES NOUVEAUX.

L'Anthropométrie ; par Ridolpho LIVI (Milan). — Ulrico Hœpli, Milan, 1900.

Il vient de paraître un petit manuel d'Anthropométrie très intéressant et très utile dans ses détails. Le but de ce petit manuel est de présenter un tableau général et l'utilité de l'anthropométrie par rapport à la Science-mère : l'anthropologie, de servir de guide à tous ceux qui sont désireux de tenter quelques recherches dans un champ encore peu exploré, de leur indiquer les méthodes spéciales et générales à suivre, les points les plus intéressants d'études, etc, etc.

L'auteur divise son manuel en trois parties distinctes : La Méthodologie anthropométrique, qui se divise en Anthropométrie individuelle, c'est-à-dire les données anthropométriques sur l'individu, et des instruments nécessaires pour leur détermination, ensuite l'Anthropométrie statistique, la méthode d'élaboration et coordination des grandes masses de mensuration ; un aperçu sommaire des lois anthropométriques les plus importantes ; l'identification anthropométrique, qui s'occupe exclusivement de l'application des mesures anthropométriques, introduites dans la plus grande partie des Etats européens, à la recherche et l'identification des délinquants. L'auteur rend hommage à Bertillon, le père de l'Anthropométrie, s'appuyant toujours sur son autorité.

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE.

Institut de Bibliographie Scientifique

PARIS, 93, boulevard Saint-Germain, IV, PARIS.

VIENT DE PARAITRE

QUESTIONS D'INTERNAT

Listes des Questions d'Internat et d'Externat

PUBLIÉES DANS LA PRESSE MÉDICALE

Par **Marcel BAUDOUIN.**

Vol., in-18, de plus de 200 pages.— Belle reliure souple.
Prix : 3 Francs.

Le Directeur-Gérant : Marcel BAUDOUIN.

Imprimerie de l'*Institut de Bibliographie* de Paris. — 546.